

QUATRE STELES DE VILLENEUVE-LA-COMPTAL (AUDE)

par Michel PASSELAC *

Cette note a pour objet de signaler un groupe de quatre stèles découvert dans le cimetière de Villeneuve-la-Comptal, lors de travaux, en 1965.

Villeneuve-la-Comptal, établie au Sud de la dépression de Castelnaudary au pied des côtes tertiaires de la Piège, fait face, sur la rive droite de la Paumelle, à l'oppidum du Roc. Comme cet habitat antique, elle est située non loin du carrefour formé par un chemin venant de Carcassonne et conduisant à Toulouse — le chemin de l'Estrade ou Tholosanelle, qui perpétue une piste protohistorique et un axe nord-sud reliant Castelnaudary et le Lauragais aux pays de l'Ariège. L'établissement médiéval serait déjà attesté au IX^e siècle (1).

Les stèles que nous allons décrire ont été mises au jour sur le versant est du cimetière, dans un espace relativement réduit, où la densité des tombes était, semble-t-il, importante. Ce secteur livrerait certainement de nombreuses stèles si l'on pouvait y pratiquer des fouilles. Nous manquons de renseignements sur la situation des stèles dans le sol — profondeur, orientation — et sur les tombes qu'elles marquaient. Des traces visibles sur la stèle N° 1 nous indiquent tout au plus que celle-ci devait affleurer avant sa découverte. En plusieurs points du cimetière, d'ailleurs, on peut observer au niveau du sol ou le dépassant légèrement la partie supérieure de stèles en place.

STELE 1 (Fig. 1,1) : *matériau* : grès gris très fin ; *forme* : disque non détaché, pied rectiligne divergent ; *dimensions* : h : 0,935 m. l : 0,375, épaisseur : 0,15 ; *décor* : sur une seule face : croix grecque à branches évasées ; *traitement de la surface* : Piquetage sur la partie visible, piquetage plus grossier sur le pied et la face postérieure.

STELE 2 (Fig. 1,2) : *matériau* : calcaire brun pâle ; *forme* : disque non détaché, pied divergent ; *dimensions* : h : incomplète. 0,54. l : 0,41. épaisseur : 0,085 ; *décor* : croix grecque. Trois traits verticaux au point à 12 h ; *traitement de la surface* : face antérieure polie, face postérieure piquetée.

STELE 3 (fig. 1,3) : *matériau* : poudingue ; *forme* : disque non détaché, pied divergent ; *dimensions* : h : 0,80, l : 0,43, épaisseur : 0,115 ; *décor* : croix grecque ; *traitement de la surface* : faces antérieure et postérieure piquetées.

STELE 4 (Fig. 1,4) : *matériau* : calcaire brun pâle ; *forme* : disque non détaché. Le pied paraît avoir été tronqué en vue d'une réutilisation. Traces de ciment à la chaux sur la face inférieure ; *dimensions* : h : incomplète : 0,48, l : 0,43, épaisseur : 0,135 ; *décor* : croix grecque. Les deux cantons inférieurs sont rectangulaires. Au point à 6 h. pentacle gravé ; *traitement de la surface* : piquetage très profond sur toutes les surfaces, sauf les quadrants.

Ce groupe est trop réduit pour que l'on se livre utilement à des analyses métriques. Sur le plan de la morphologie et du décor, nous constatons des caractéristiques communes qui en font un groupe relativement homogène : disque non dégagé, pied divergent, décor sur une seule face limité à la croix grecque associée ou non à une figure. Le facteur différentiel est essentiellement la qualité. Qualité du matériau et qualité du travail qui doivent traduire des différences sociales : famille pouvant recourir aux services d'un lapicide/famille devant assurer elle-même la taille de la stèle. (comparer les n°s 2 et 3).

Sur le plan stylistique, le piquetage ne nous paraît pas devoir être interprété dans tous les cas comme une étape dans l'élaboration du monument, mais, en particulier lorsqu'il affecte la partie visible de la face antérieure, comme un procédé visant, par un effet de bossage, à donner du relief à la surface. Ceci est particulièrement évident lorsque la stèle est éclairée par un soleil frisant (n°s 1 et 4).

Il nous a paru intéressant de mettre en évidence ce groupe de stèles, car il se distingue du groupe des stèles connues dans l'Ouest audois. En nous fondant sur la morphologie, nous pourrions considérer ces monuments funéraires comme les héritiers des stèles gallo-romaines à sommet arrondi si fréquentes à Narbonne (2).

Mais nous ne saurions dire, en l'absence d'éléments de datation précis, si ce type était utilisé, à Villeneuve-la-Comptal, au Moyen Age, en concomitance avec le type purement discoïdal, ou s'il marque un moment particulier dans la genèse ou l'évolution du type discoïdal. L'hypothèse d'un particularisme local nous paraît devoir être écartée, car le cimetière de Villeneuve-la-Comptal a livré également des fragments de stèles discoïdales proprement dites.

Il se dégage seulement de nos stèles une impression d'antériorité que seules des fouilles méthodiques, en apportant des informations d'ordre chronologique, pourraient justifier ou infirmer.

(*) — Le Roc, 11400 Villeneuve-la-Comptal.

1. — Il se serait appelé *Villa nova de terra copulata* ou *copelata*. La cure était unie jusqu'en 1318 à l'abbaye d'Alet. Sur cette origine, et l'interprétation du toponyme se reporter à la discussion faisant suite à une communication de M. Castel, *Mémoires de la Société des Arts et Sciences de Carcassonne*, I, série 2, p. 50 et à l'article de l'abbé E. Baichère : « Les noms latins et romans des communes de l'Aude d'après divers documents du moyen âge », *ibidem*, p. 97. L'abbé Sabarthès pour sa part ignore ce toponyme et cite seulement comme première mention *Ecclesia de Villanova* en 1162. (*Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, Paris, 1912, p. 478). Sur l'occupation antique du site du Roc : M. Passelac, « L'oppidum protohistorique du Roc, à Villeneuve-la-Comptal, Aude » ; *Atacina*, 4, 1970, p. 37.

2. — De très nombreux exemplaires sont conservés au musée lapidaire de l'église Lamourguier. Ce type, très fréquent, se retrouve par exemple dans l'Ouest de l'Espagne : stèle de BAEBIVS LATRO, *Estudios de arqueología Alavesa*, IX, 1978, p. 285-286. Les stèles de Villeneuve-la-Comptal paraissent issues de ce type antique dont la rosace hexapétale aurait été remplacée par une croix à branches égales. Mais cette filiation manque de preuves, les nécropoles faisant la transition entre l'époque gallo-romaine et le moyen âge dans notre région — comme celle de Montferrand — n'ayant pas livré de stèles.

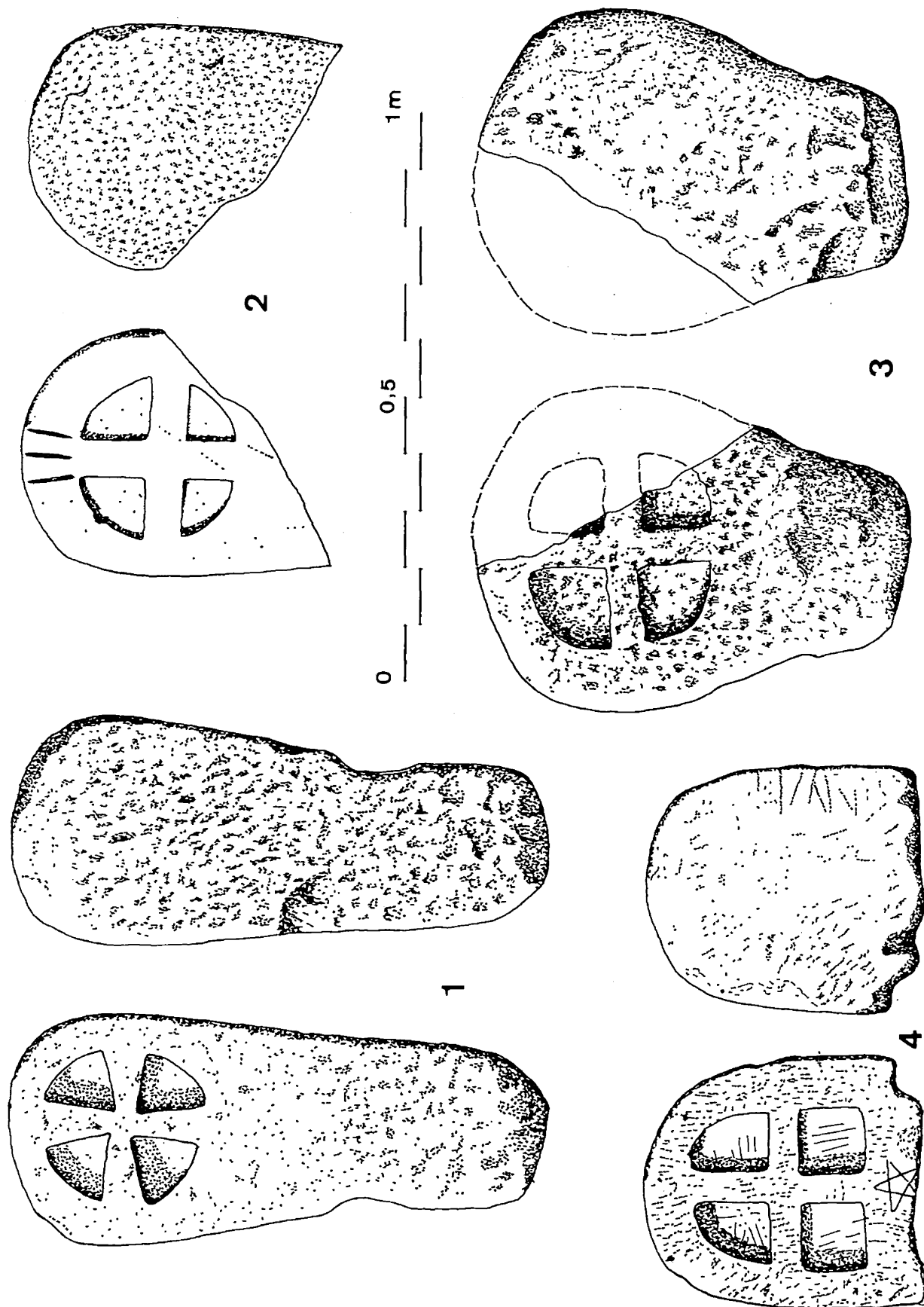


Fig. 1. — Stèles de Villeneuve-la-Comptal (Aude).